

Office de préparer ce décret; il l'a approuvé et confirmé, il y a apposé le sceau de son suprême magistère, il l'a adressé à l'Eglise universelle. C'est donc, pour nous servir des termes d'un éminent prélat, une règle qui s'impose non seulement à titre d'ordonnance disciplinaire et pour la conduite extérieure, mais à titre d'enseignement doctrinal qui exige l'assentiment intérieur de l'esprit. La respecter extérieurement est une obligation stricte, mais ce serait insuffisant si intérieurement on conservait quelque attache à ces erreurs réprouvées par le Pape.

Espérons que le décret *Lamentabili* portera le coup décisif au modernisme théologique. Et rendons grâce au grand Pape que Dieu a donné à son Eglise, après Pie IX et Léon XIII, pour la diriger sûrement au milieu des écueils qui l'entourent, et des tempêtes dont elle subit le formidable assaut.

* * *

Cet assaut semble particulièrement terrible, à l'heure actuelle, en Italie. Depuis quelques semaines on dirait que le mot d'ordre a été donné de se ruer sur l'Eglise. On assiste à une odieuse campagne de calomnies, de dénonciations, d'excitation à la violence. On ne recule devant aucun mensonge, devant aucune invention, pour soulever l'opinion contre les prêtres, contre les religieux et les religieuses. Les scribes soudoyés par les loges trempent leur plume dans la fange. On monte des scandales contre les collèges, contre les couvents. On suscite des perquisitions arbitraires. On essaye de réaliser le mot célèbre de Michelet: "il faut étouffer le catholicisme dans la boue." Pour donner une idée de cette abominable campagne, nous signalerons ce qui s'est passé à Varazze, près de Savone. Sur la dénonciation d'une femme et de son fils, un gamin de quatorze ans, on a envahi, *manu militari*, le collège des Salésiens, séparé les élèves de leurs maîtres, fouillé la maison du haut en bas, traîné les écoliers à la caserne où on les a soumis à un interrogatoire monstrueux. On a ensuite fait subir le même traitement aux Pères. Entre autres grossière inepties, on les accusait d'avoir souvent célébré la "messe noire," c'est-à-dire profané les saints mystères par un rite diabolique. Les supérieurs